

CHAMBRE
DES DÉPUTÉS

Paris, le 22 ⁴⁰³¹ mai 190



Ma chère ami
C'est une lettre de vous à M.
Magnin, au sujet de feuillet
dernier et que vous m'avez
lue qui m'avait fait de la
peine. Vous lui disiez à peu
près : A Collectivisme pacifique
Association culturelle, guerre
et paix, tout cela est bien

3602
l'air; nous avons senti le
poids du supp. Or il ne
s'agissait que d'avoir cette
sorte de contraction nation-
nale, car ne sais-je plus
leur juste part et plus
nobles idées et des plus hautes
espérances de la République
même pour la sécurité
et pour la grandeur extérieure
de la France il importe

qu'elle reste l'apôtre de
la justice sociale et de
la paix.

« Aimer la République »,
dit-on. Comment ne
l'aimerait-on pas
sincèrement ? Elle nous
offre la chose admirable
que de profondes réformes
de justice pour tous.

s'accompli sans
violence qui ait fait sauter
saillé le progrès humain.
C'est là ma pensée la
plus fervente. Je crois
que nous pourrions
si les conditions de
la guerre extérieure ne
viennent pas empêcher
et abolir le conflit social.

Paris, le

4033

190



Nous aurons, par
une série de hautes et de
transitions, en
menaçant les habitudes
des ministres, organiser
et émanciper le travail
Notre pays alors sera

vraiment cette élite
de l'humanité dont
parlait Gambetta.

C'est à lui ci qui va
expliquer le sens extrême
que je mets par ma part
à écarter tout risque de
guerre. Voilà ! Je n'ai pas

voulu à me faire
 entendre même de
 mes amis. C'est en
 vain que je m'efforce
 le père veut tout
 depuis deux ans de
 continuer anglaises. Si,
 dans deux mois, pausé

par l'Assemblée nas
sieurs au lad d'un alime
a h la Casirena d'Alghia,
ne laisse pu'un malaise
indéressé d'au la puer
sortira, ce sera le pire
d'achte qui ait pu passer
Chuvanih' et la Naue
Vala ce qui me hant ma
cheu ami: et vala

pour moi, grâce à
votre sage et bon
pacifique tout et effort
désintéressé et douloureux,
je m'assure de la
valeur de.

Avec affection et à vous
Jean Jaurès

2604